

# Science

## BERENICE ABBOTT

### Documenting science

## RAPHAËL DALLAPORTA

### Fragile

Sur une proposition de Françoise Docquier

#### Vernissage

Jeudi 20 septembre 2012 de 18h à 21h

#### Exposition du 21 septembre au 22 novembre 2012

Du mercredi au samedi de 14h à 19h

Et sur rendez-vous

Dès ses origines en 1839, la photographie fut pour les scientifiques une source de promesses. Elle peut permettre d'enregistrer ce que l'homme ne voit pas, de l'infiniment grand à l'infiniment petit. Mais très vite, au début du XXème siècle, les avant-gardes s'emparent de cette iconographie scientifique en la détournant et en se l'appropriant. Cet engouement ne va jamais se démentir.

N'ayant jamais présenté à la galerie une exposition autour de la science, nous sommes très heureux de proposer pour cet automne, les photographies de Berenice Abbott et de Raphaël Dallaporta. Dans des domaines différents, les mécanismes physiques pour l'un, l'anatomie pour l'autre, nous sommes dans le même registre photographique avec une rigueur extrême de composition d'images. Au-delà d'une force plastique évidente, ces deux corpus tentent d'explorer un nouvel univers, en s'éloignant de toute anecdote et de tout effet d'esthétisation. Avec ces différents niveaux de lecture, ces photographies « obligent » le spectateur à s'interroger sur sa propre « compréhension du monde ».

**Contact presse :** Françoise Morin

Tel : 01 78 94 03 00

Email : [contact@lesdoucheslagalerie.com](mailto:contact@lesdoucheslagalerie.com)

**Les Douches la Galerie**

5, rue Legouvé 75010 Paris

Métro République ou Jacques Bonsergent

[www.lesdoucheslagalerie.com](http://www.lesdoucheslagalerie.com)

## Berenice Abbott, Documenting Science

"Nous vivons dans un monde façonné par la science, mais nous, les millions de profanes, nous ne comprenons pas ou n'apprécions pas le savoir qui contrôle ainsi notre vie quotidienne."

Berenice Abbott, lettre à Charles C. Adams le 24 avril 1939, New York.

De 1939 à 1961, Berenice Abbott se concentre sur un nouveau sujet, celui des phénomènes scientifiques, menant pendant plus de vingt ans un combat tenace pour la vulgarisation et la démocratisation du savoir scientifique.

Elle développe ses motivations dans une lettre adressée à son ami Charles C. Adams, qu'elle qualifiera elle-même de "manifeste scientifique". Elle y déplore la séparation entre la science et le grand public, exprimant la nécessité d'un "interprète bienveillant" qui viendrait combler ce fossé, et voyant dans la photographie le médium le plus adapté à cette mission. "Mais jusqu'ici, nous n'avons pas encore maîtrisé les problèmes que posent la photographie des sujets scientifiques et leur présentation sous une forme attrayante pour le public et correcte d'un point de vue scientifique. Aujourd'hui, la science attend sa voix."

Voyant dans la science le sujet le plus passionnant du monde actuel, elle s'initie seule aux bases de la physique et de l'électricité, suivant des conférences, dans l'espoir de trouver des soutiens pour son projet. Sa persévérance l'amène à rencontrer Gerald Wendt en 1944, rédacteur en chef de *Science Illustrated*, qui l'engage comme responsable photo. Son objectif premier est alors d'allier l'analyse d'une science complexe, l'exactitude scientifique, avec la simplicité d'une image compréhensible par tous.

Un changement capital se produit en 1957, avec le lancement du Spoutnik par l'URSS. Comme elle le pressentit très vite, l'avance capitale dont ont fait preuve les Soviétiques agite le milieu scientifique américain et dynamise les préoccupations liées à la représentation de la science. La National Science Foundation met en place une Commission d'Etude des sciences physiques au Massachusetts Institute of Technology (MIT). Il s'agit d'élaborer de nouveaux manuels scolaires, dans le but de former une nouvelle génération de scientifiques, capables de rivaliser avec les Soviétiques. La photographie va alors occuper une place fondamentale, notamment dans le domaine de la mécanique quantique. La rencontre de Berenice Abbott avec le Dr Elbert P. Little, directeur exécutif de la Commission, lui permet ainsi d'accéder, presque vingt ans après le début de ses recherches sur le sujet, à un emploi stable dans le domaine scientifique.

Les préoccupations de la Commission se rapprochent fortement des siennes. On y retrouve l'idée d'une réhabilitation de la citoyenneté par une meilleure connaissance des phénomènes scientifiques. Pour Berenice Abbott, ces photographies représentent un travail "d'intérêt public" et, malgré leur grande abstraction formelle, elles sont pour elle les plus réalistes de toute son œuvre. Destinées à un usage pédagogique, réalisées dans une véritable volonté d'enseignement, elles sont publiées en particulier dans un manuel de physique, utilisé dans près de six cent écoles aux Etats-Unis.

La grande force de Berenice Abbott aura été d'avoir su utiliser l'abstraction comme moyen de réinterpréter le système physique d'une manière visuellement accessible, et ainsi parvenir au but qu'elle s'était toujours fixé, d'élargir la connaissance du monde.

# Documenting Science (Sélection)

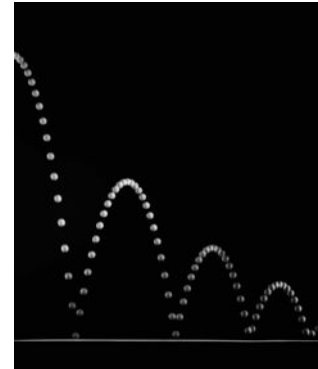
Sélection de photographies libres de droit pour la presse

*Bouncing Ball Time Exposure, Cambridge, Massachusetts, 1958-61*

Format image : 26 cm x 31,2 cm

Tirage Gélantino-Argentique, signé par l'artiste

Tirage postérieur à la prise de vue, réalisé dans les années 1970-1980

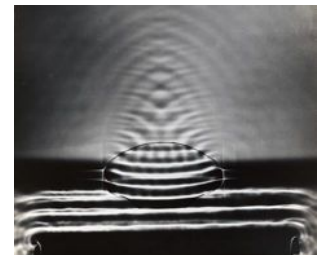


*Interference Pattern, Cambridge, Massachusetts, 1958-61*

Format image : 27,4 cm x 32 cm

Tirage Gélantino-Argentique, signé par l'artiste

Tirage postérieur à la prise de vue, réalisé dans les années 1970-1980

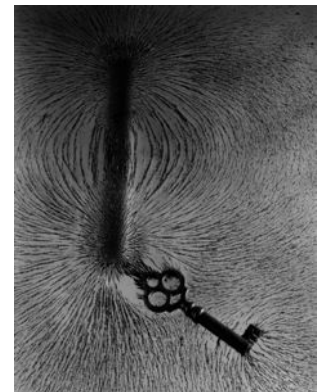


*Magnetism with Key, Cambridge, Massachusetts, 1958-61*

Format image : 24,6 cm x 33,6 cm

Tirage Gélantino-Argentique, signé par l'artiste

Tirage postérieur à la prise de vue, réalisé dans les années 1970-1980



*Parabolic Mirror, Cambridge, Massachusetts, 1958-61*

Format image : 27 cm x 34,6 cm

Tirage Gélantino-Argentique, signé par l'artiste

Tirage postérieur à la prise de vue, réalisé dans les années 1970-1980

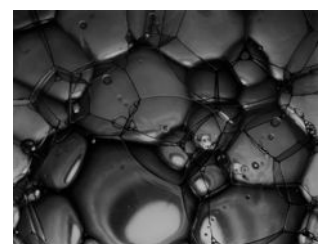


*Soap Bubbles, New York, 1945-46*

Format image : 27 cm x 34,2 cm

Tirage Gélantino-Argentique, signé par l'artiste

Tirage postérieur à la prise de vue, réalisé dans les années 1970-1980



# Berenice Abbott

**Née en 1898 à Springfield, Ohio, Etats-Unis**

**Décédée en 1991 à Monson, Maine, Etats-Unis**

1917

Étudie durant quelques mois à l'*Ohio State University* en vue de devenir journaliste.

1918

Part vivre à New York, où elle fréquente les milieux artistiques de Greenwich Village (Man Ray, Marcel Duchamp). Commence à pratiquer la sculpture.

1921

Embarque pour l'Europe. Étudie la sculpture à Paris et Berlin et fréquente notamment l'avant-garde surréaliste.

1923

Embauchée et formée par Man Ray pour l'assister dans son studio de portraits, situé dans le quartier de Montparnasse. Parallèlement au travail de tirage dans la chambre noire, Berenice Abbott commence à faire ses propres portraits.

1926

Ouvre son propre studio. Photographie des artistes et intellectuels français et étrangers, notamment américains, exilés à Paris.

Première exposition personnelle à la galerie *Au Sacre du Printemps*. Grâce à Man Ray, rencontre Eugène Atget, à qui elle achète quelques tirages.

1928

Après des mois de négociations, achète plusieurs milliers de tirages et de plaques d'Eugène Atget, mort l'année précédente, à André Calmettes, exécuteur testamentaire du photographe.

Participe à l'exposition du Salon de l'Escalier à la Comédie des Champs-Élysées, premier salon indépendant de la photographie, aux côtés notamment de Man Ray, André Kertész et Germaine Krull. L'exposition est un manifeste contre le pictorialisme et comprend des tirages d'Eugène Atget prêtés par Berenice Abbott.

1929

Participe aux expositions modernistes allemandes *Fotografie der Gegenwart* (Essen) et *Film und Foto* (Stuttgart), manifestes de la photographie expérimentale marquant l'apothéose de la « Nouvelle Vision ». Eugène Atget est également bien représenté grâce à des tirages envoyés par Berenice Abbott.

Retourne à New York en emportant avec elle les plaques et les tirages d'Eugène Atget, qu'elle commence à diffuser. Ouvre un studio de portraits, qui se révèle un échec commercial. Commence à photographier la ville et réunit les photographies dans des albums, représentant une grande variété de sujets et de points de vue.

1930

Expose quelques-uns de ses tirages aux côtés de la première présentation d'Eugène Atget à New York à la *Galerie Weyhe*. Publication à Paris et à New York de l'ouvrage *Atget photographe de Paris* avec une préface de Pierre Mac Orlan.

Confrontée à des difficultés financières, Berenice Abbott signe un contrat avec le galeriste Julien Levy concernant l'exploitation commerciale du fonds Atget.

Participe à l'exposition *Photography* à Harvard organisée par Lincoln Kirstein, première manifestation américaine à défendre une jeune génération de photographes documentaires américains (Walker Evans, Ralph Steiner) en rupture avec le cercle d'Alfred Stieglitz. Grâce à Berenice Abbott, les images d'Eugène Atget y sont également montrées.

1931

Commence à solliciter sans succès différentes institutions pour le financement d'une vaste campagne photographique sur la ville de New York (*Guggenheim Foundation, Museum of the City of New York, New York Historical Society*).

1932

Participe aux expositions *Photographs of New York by New York Photographers, Photographs by Berenice Abbott* et *Exhibition of Portrait Photography* à la galerie Julien Levy. Participe à l'exposition *Murals by American Painters and Photographers* organisée au *Museum of Modern Art* par Lincoln Kirstein et dont la section photographique est confiée à Julien Levy.

1934-1935

Voyage avec l'historien de l'architecture américain Henry Russell Hitchcock pour photographier l'architecture de l'ère victorienne et les bâtiments de l'architecte Henry Hobson Richardson dans les villes de la côte Est (Boston, New York, Philadelphie). Expositions *American Cities Before the Civil War* (Yale) et *The Architecture of Henry Hobson Richardson and His Times* (MOMA).

1934

Exposition de photographies sur New York au *Museum of the City of New York* dans le but de trouver des mécènes susceptibles de financer son projet sur les transformations architecturales et urbaines de New York.

1935

Le projet *Changing New York* reçoit finalement le soutien du *Federal Art Project*, programme d'assistance aux artistes, créé par le gouvernement dans le cadre de la *Works Progress Administration*. Berenice Abbott est la seule photographe engagée dans cette vaste entreprise de documentation sur la métropole américaine, menée jusqu'en 1939.

La même année est lancée la campagne photographique de la *Farm Security Administration* (1935-1942), avec pour mission de faire connaître au Congrès et au grand public les problèmes des classes rurales touchées par la crise (avec en particulier Walker Evans, Dorothea Lange, Russell Lee).

1935-1958

Enseigne la photographie à la *New School of Social Research*.

1937

Une sélection des images de *Changing New York* est exposée avec succès au *Museum of the City of New York*.

1939

Publication du livre *Changing New York*. L'éditeur entend profiter des millions de visiteurs attendus pour l'Exposition universelle de New York et publie l'ouvrage sous la forme d'un guide de voyage, contrairement au désir de Berenice Abbott et de la critique d'art Elizabeth McCausland, qui souhaitaient éditer un livre d'art.

1941

Publication de *Guide to Better Photography*, manuel destiné à un large public d'amateurs.

1944-1945

Directrice artistique pour un court moment du périodique *Science Illustrated*, dans lequel elle publie de nombreuses images scientifiques. Invention, parmi d'autres, du procédé *super-sight*, un système de photographie directe prise avec des négatifs de 40 x 50 cm.

1954

Photographie la US Route One de la Floride à l'état du Maine.

1956

Achète une ancienne auberge qu'elle restaure à Blanchard dans le Maine.

1958-1961

Collaboration avec le *Physical Science Study*. Berenice Abbott fait des images illustrant les principes physiques de la lumière, de la vitesse et du magnétisme, reproduites par la suite dans différents ouvrages scolaires.

1960

Exposition itinérante *Image of Physics*, organisée par le *Smithsonian Institute* à Washington.

1966

Abandonne son studio à New York pour s'installer définitivement dans le Maine à Monson.

1968

Le *Museum of Modern Art* acquiert le fonds Atget détenu par Berenice Abbott et Julien Levy. Le département de photographie du musée fait alors la dépense la plus importante de son histoire.

1971

Elle est nommée à titre honorifique Docteur de l'Université du Maine.

1983

Berenice Abbott est le premier photographe à être admis à l'*American Academy of Arts and Letters*.

1986

*Commerce Graphics* acquiert tous les tirages et les négatifs de Berenice Abbott.

1991

Berenice Abbott meurt le 9 décembre à Monson dans le Maine.

## Raphaël Dallaporta, Fragile

L'oeuvre de Raphaël Dallaporta nécessite une fréquentation assidue et presque un apprivoisement. On y comprend que des logiques apparemment éloignées - *Mines anti-personnelles*, *Esclavage domestique*, *Ruines* et la série *Fragile* - se rejoignent autour d'une même recherche et d'une même introspection.

En effet, la présence de l'humain, saisi et vu pour lui-même, hante l'univers de l'artiste non plus comme un accessoire presque convenu d'une photographie documentaire mais comme un des traits redondants de son travail. Chaque image, sous une apparente conceptualisation, dévoile une humanité forte. Et son travail fonctionne comme une sorte de préservation du réel. Si photographe, pour lui, est mettre un sujet à part, le dissocier de son contexte, il le fait pour faire réagir le regard. Un travail qui, au contraire de manipuler le réel, nous en révèle toutes les fragilités.

*Fragile* reprend le principe des *Mines anti-personnelles* : des sujets liés à l'homme et à ses dérives mais présentés hors contexte, sur fond noir et en taille réelle. Mais *Fragile* s'attache directement au corps humain dans ses accidents de vie et dans la mort. *Accident domestique*, *homicide*, *mort subite*, *overdose*, *suicide*, *circonstances indéterminées*... ces organes humains présentés comme des pièces de boucherie et que l'on hésite à reconnaître questionnent encore plus que n'importe quelle photographie de guerre ou de conflit.

Et c'est là la grande force de Raphaël Dallaporta : savoir transcender un sujet du banal et le transformer en une réflexion sur les possibilités poétiques de la photographie. Avec *Fragile* dont la première lecture peut sembler insoutenable, il donne à voir les impératifs de la réalité – et notamment notre propre mort dans un cadre toujours accidentel, effrayant et subi – pour le projeter dans un champ proche de l'esthétique et de la philosophie. Un travail cohérent et abouti qui s'expose et amène contemplation et regard sur soi. Un travail objectif qui ne relie ces images montrées à aucune temporalité.

Pourtant on comprend vite que chacun des tirages, montrés d'ailleurs à plat comme une planche anatomique, a une histoire particulière et terrifiante. Dans la plus grande partie de ses clichés, la mort naturelle n'existe pas, elle est le fruit d'un accident, d'un meurtre, d'un drame. Deux exceptions à l'irréalité de ces photos : *Suicide*, un torse d'homme cadré sur la poitrine mais dont on aperçoit un fragment de visage et une bouche presque apaisée. Et les quatre humeurs de grand format, anneaux de saturne ou ellipses dans l'espace, référence à Hippocrate et directement liées pourtant à la nature de l'homme.

Chaque série est un long travail de compagnonnage avec les spécialistes concernés. Pour *Fragile*, il s'agit de l'équipe du service d'anatomie pathologique et de médecine légale de l'hôpital Raymond Poincaré que Raphaël Dallaporta a côtoyé régulièrement sur une période de cinq ans. Paradoxalement ce travail si particulier permet de mieux comprendre cette fragilité si humaine du corps, de la voir avec nos yeux du dedans et de réfléchir sur la nature et la puissance de cette photographie. Raphaël Dallaporta s'approche du sujet au plus près et établit une véritable distance pour faire émerger une image latente qui va s'imposer au regard du spectateur. L'image veut voir et faire voir des organes humains séparés de leur relation au corps et à sa mortalité, décapés du romantisme habituel pour explorer leur univers comme on découvrirait un monde encore vierge. Mais ce travail cherche aussi à suspendre les rapports inattendus mais fascinants entre des restes humains objectivés mystérieusement transformés par l'œil de Dallaporta en une exploration d'un mode nouveau, à la limite d'une abstraction formelle.

Plus encore que ses séries précédentes, *Fragile* révèle les préoccupations de ce photographe. Attentif, grave et disponible, il paraît flâner, glaner dans notre monde contemporain ses ambiguïtés et ses absurdités. Pourtant il enregistre tout ce qui souvent est de l'ordre du non-dit ou plus encore de ce qu'on se refuse à voir. Car si elles semblent hors de tout contexte, les images de Dallaporta décomposent la détresse et la solitude de l'homme trompé par les systèmes et par ses proches. Elles racontent mieux que tout autre ce qu'on cache et elles isolent et piègent une situation non par voyeurisme mais par cette faculté d'identification qui est le propre des talents originaux et des esprits curieux.

Ainsi malgré l'apparente rigueur presque clinique et en tous cas sévère de ces compositions photographiques et le refus de l'anecdote, chacune de ces photos par son contenu émotionnel presque parfois comparable à un choc déclenche l'imagination du regardeur et nous renvoie à notre propre humanité.

À nous alors, d'en faire matière à réflexion et de considérer ces photos si fragiles comme des révélateurs de l'expérience humaine.

Françoise Docquiert.



# Fragile (sélection)

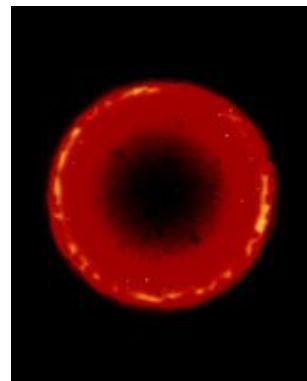
Sélection de photographies libres de droit pour la presse

*Sang*, 2010

Tirage à destruction de colorants (Ilfochrome)

Réalisé par l'atelier Choi

120 x 150 cm monté sur aluminium et encadré sous verre avec rehausse



XII Homicide

*Planche XII a. Dure-mère*, 2011

Tirage dye transfert - 40 x 50 cm

Photographie issue d'un portfolio comprenant huit photographies, édité à trois exemplaires, numéroté et signé

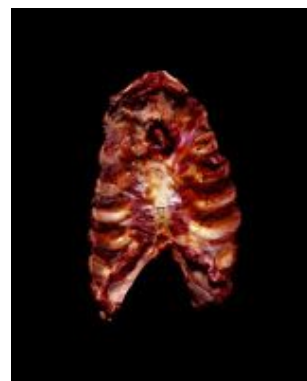


II Homicide

*Planche II a. Plastron*, 2011

Tirage dye transfert - 40 x 50 cm

Photographie issue d'un portfolio comprenant huit photographies, édité à trois exemplaires, numéroté et signé



©Raphaël Dallaporta/Courtesy Les Douches La Galerie

# Raphaël Dallaporta

Né le 27 septembre 1980 à Dourdan

Vit et travaille à Paris

## Expositions personnelles

- 2012 “Raphaël Dallaporta, Observation”, Centre National de l’Audiovisuel, Luxembourg.  
“Raphaël Dallaporta, Observation”, Museum für Photographie, Braunschweig.  
“Raphaël Dallaporta, Observation”, Musée Nicéphore Niépce, Chalon-sur-Saône.
- 2011 “Grand Organs of Paris”, L. Parker Stephenson Photographs, New York.  
“Raphaël Dallaporta, Observation”, Foam Fotografiemuseum, Amsterdam.  
“Ruins (Season 1)”, Prix découverte, 42<sup>ème</sup> Rencontres photographiques d’Arles.
- 2010 “Raphaël Dallaporta, Protocole”, Musée de l’Elysée, Espace Arlaud, Lausanne.  
“Raphaël Dallaporta”, Fotohof, Salzburg.  
“Domestic Slavery”, New York Photo Festival, New York.
- 2009 “Domestic Slavery”, 13<sup>ème</sup> Quinzaine Photographique Nantaise, Nantes.  
“Vu(es) des Fenêtres”, Maison Pour Tous, Villejuif.
- 2008 “Autopsy”, New York Photo Festival, New York.  
“Antipersonnel”, Imaginaid Galerie, Genève.  
“Domestic Slavery”, Galerie Fait & Cause, Paris.
- 2007 “Domestic Slavery”, Langhans Galerie, Prague.
- 2006 “Domestic Slavery”, 37<sup>ème</sup> Rencontres photographiques d’Arles.  
“Antipersonnel”, 6<sup>ème</sup> Mois de la Photographie de Moscou.
- 2005 “Antipersonnel”, Galleria Santa Cecilia, Rome.
- 2004 “Antipersonnel”, 35<sup>ème</sup> Rencontres Internationales d’Arles.

## Expositions collectives

- 2012 “Survival Techniques”, Museum of Contemporary Photography, Chicago.  
“Imaging History”, FotoMuseum, Antwerp.
- 2012 “Obsessions”, La Filiature, Mulhouse.  
“Acquisitions récentes, Musée de l’Elysée”, Paris-Photo, Grand Palais, Paris.
- 2011 “Autour de l’Extrême”, Maison Européenne de la Photographie, Paris.
- 2010 “Warzone”, Noorderlicht, International Photofestival, Groningen.  
“France 14”, Bibliothèque Nationale de France - 41<sup>ème</sup> Rencontres photographiques d’Arles.  
“Grand Organs of Paris”, The AIPAD Photography Show in New-York.
- 2009 “Domestic Slavery”, ECB Prize, European Central Bank, Frankfurt.  
“Antipersonnel”, The AIPAD Photography Show in New-York.
- 2008 “Obsessions”, by Stiletto, Maison Européenne de la Photographie, Paris.  
“Silverstein Photography Annual 2008”, Silverstein Gallery, New York.
- 2008 “Pour en finir avec l’esclavage”, Festival d’Aix-en-Provence.
- 2007 “Non tutte le stadi portano a Roma”, Commission for Lazio region, Roma.
- 2006 “Réinventer le visible”, Maison Européenne de la Photographie, Paris - Kunsthalle Erfurt.  
“Conflict”, 6<sup>ème</sup> Mois de la Photographie de Moscou.
- 2005 “reGeneration : 50 Photographers of tomorrow”, Musée de l’Elysée, Lausanne.
- 2004 “Témoins d’Histoires”, Centre Photographique d’Île-de-France.
- 2003 “Xmas trees”, Séquences Fnac, Galerie Photo Fnac, Paris.

## **Bibliographie**

- 2011 “Fragile”, Raphaël Dallaporta, Editions GwinZegal.
- 2010 “Antipersonnel”, Raphaël Dallaporta, Ed. Xavier Barral - Musée de l’Elysée, Lausanne.
- 2009 “Domestic Slavery”, Raphaël Dallaporta - Ondine Millot, Fotodok.
- 2006 “Esclavage domestique”, Raphaël Dallaporta - Ondine Millot, Filigranes Editions.
- 2004 “Front Toward Enemy”, Raphaël Dallaporta, Filigranes Editions.

## **Catalogues d’expositions**

- 2012 “Afterwards”, Nathalie Herschdorfer, Thames&Hudson.  
“Foam Album 12”, Fotografiemuseum, Amsterdam, Vandejong.
- 2011 “Rencontres photographiques d’Arles 2011”, Actes Sud.
- 2010 “Warzone, The battlefield of peacekeeping”, Noorderlicht, Groningen.
- 2009 “Foam Album 08”, Fotografiemuseum Amsterdam, Vandejong.
- 2008 “New York Photo Festival”, PowerHouse.
- 2007 “Non tutte le stadi portano a Roma”, Zoneattive edizioni.
- 2006 “Rencontres photographiques d’Arles 2006”, Actes Sud.  
“6th Photography Month in Moscow”, Photo Biennale.  
“Réinventer le visible 1985 - 2005”, Kerber Verlag.
- 2005 “reGeneration : 50 photographers of tomorrow”, Thames&Hudson/Aperture.
- 2004 “Rencontres photographiques d’Arles 2004”, Actes Sud.

## **Formation**

- 2002 - 2003 Fabbrica, Trévise.
- 2000 - 2002 Gobelins, l’Ecole de l’image, Paris.
- 1998 - 2000 Université Panthéon-Sorbonne, Paris.

## **Collections**

- 2012 Musée Nicéphore Niépce, Chalon-sur-Saône.
- 2011 Foam Fotografiemuseum, Amsterdam.
- 2010 Musée de l’Élysée, Lausanne.
- 2006 Fond National d’Art Contemporain, Paris.
- 2004 Maison Européenne de la Photographie, Paris.

## **Prix**

- 2011 Foam, Paul Huf Award.
- 2010 Infinity Award : Young Photographer, ICP New York.
- 2009 ECB Prize, European Central Bank : 3<sup>ème</sup> Prix.